

**Discours d'ouverture du Docteur B. Vallat  
à la 2<sup>e</sup> Conférence mondiale sur le bien-être animal  
« Pour une application effective des normes de l'OIE »**

**Hôtel InterContinental Pyramids Park, Le Caire (Égypte), 20-22 octobre 2008**

**Docteur Saad Nassar**, représentant du Gouvernement égyptien,  
**Docteur Barry O'Neil**, Président du Comité international de l'OIE et Délégué de la Nouvelle-Zélande auprès de l'OIE,  
**Docteur Andrea Gavinelli**, représentant de la Commission européenne,  
**Docteur Ahmed Abd El-Tawab Samaha**, Délégué national de l'Égypte auprès de l'OIE,  
**Docteur Robert S. Thwala**, Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique,  
**Docteur Hassan Aidaros**, Représentant de l'OIE en Egypte  
Mesdames et Messieurs les Délégués et points focaux nationaux de l'OIE, honorables participants, Mesdames et Messieurs,

J'ai le grand plaisir de vous accueillir à la seconde Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal.

Je souhaite avant tout exprimer toute ma reconnaissance à son Excellence, Monsieur Amin Abaza, et au gouvernement égyptien pour la générosité avec laquelle ils ont bien voulu accueillir cette conférence qui revêt une grande importance. Je veux aussi adresser mes remerciements au Délégué de l'Égypte auprès de l'OIE, le Professeur Hamed Abdel Tawab Samaha, ainsi qu'au Docteur Hassan Aidaros.

Il y a quatre ans, l'OIE avait organisé la première Conférence mondiale sur le bien-être animal à Paris. Il s'agissait de la première étape d'un programme de travail dont l'apogée a été marquée, en 2005, par l'adoption de la première série de normes internationales sur le bien-être animal, à l'unanimité des 168 Membres que comptait alors l'OIE.

Quatre ans plus tard, il est apparu opportun de faire le point sur l'application mondiale de ces normes et de mettre en lumière l'importance que l'OIE et la communauté internationale attachent à l'amélioration du bien-être animal dans tous les pays et toutes les régions du monde. Le choix de la région où nous avons pu organiser cette conférence, grâce à l'invitation du gouvernement égyptien, traduit bien

l'intérêt croissant porté à la protection animale tant par les pays développés comme par les pays en développement.

Le thème principal de cette 2<sup>e</sup> Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal, intitulée « Pour une application effective des normes de l'OIE », concerne l'application mondiale des normes de l'OIE sur le bien-être animal lors du transport terrestre, maritime ou aérien des animaux d'élevage, de leur abattage pour la consommation humaine ou de leur mise à mort à des fins prophylactiques.

Par cette manifestation, l'OIE souhaite aider ses Membres à appliquer les normes qu'elle adopte, et par là-même améliorer le bien-être animal dans le monde. Dans ce processus, elle soutient plus particulièrement les pays en transition ou en développement. L'implication des Services vétérinaires et des vétérinaires est à la fois une clé et un outil essentiel pour améliorer la bientraitance animale. Cette conférence vise également à apporter une assistance pratique aux Délégués de l'OIE et aux points focaux nationaux chargés du bien-être animal, qui sont placés sous leur autorité, afin de les aider à mettre en œuvre dans leurs pays respectifs les normes de l'OIE sur le bien-être animal. À la suite de notre première conférence, de nombreux pays ont commencé à élaborer pour la première fois une législation nationale en la matière, mais d'autres ne se sont pas encore dotés des textes législatifs appropriés.

Je suis convaincu que la profession vétérinaire, les professions associées et leurs partenaires possèdent les connaissances, l'expertise et la capacité d'implication suffisantes pour atteindre les objectifs fixés par cette conférence. En travaillant tous ensemble, nous pourrions améliorer le niveau du bien-être animal dans le monde et inciter les Membres de l'OIE, les Services vétérinaires, les vétérinaires du secteur privé et l'ensemble des partenaires à prendre davantage de responsabilités pour le bien-être animal.

Les relations entre l'homme et les animaux sont fondamentales et il nous est nécessaire de disposer de cadres réglementaires nationaux, régionaux et mondiaux qui traitent de cet aspect.

Le principal objectif de l'OIE et de tous les Services vétérinaires nationaux est d'améliorer la santé animale dans le monde. La santé animale est une composante-clé du bien-être animal.

Mesdames et Messieurs,

je voudrais vous rappeler que je suis intimement convaincu que les Services vétérinaires doivent être considérés comme un « bien public mondial » et qu'il

convient de leur réserver la place qu'ils méritent, avec les ressources dont ils ont besoin pour fournir à la société les services attendus. Les Services vétérinaires jouent un rôle de premier rang dans la protection et la lutte contre les maladies animales, notamment les affections transmissibles à l'homme. En tant que telle, leur contribution à la santé publique, à la sécurité des approvisionnements alimentaires, à la sécurité sanitaire des aliments, au recul de la pauvreté et à l'accès aux marchés devient de plus en plus visible. Aujourd'hui, les Services vétérinaires et leurs partenaires doivent non seulement jouer le rôle de chef de file dans leurs activités traditionnelles de prophylaxie et de surveillance des maladies, mais ils doivent aussi collaborer étroitement avec les services de santé humaine en aidant à préserver la santé publique.

Cette conférence soulignera sans aucun doute le rôle des Services vétérinaires en tant qu'acteurs principaux de la mise en œuvre des normes de l'OIE sur le bien-être animal.

Il est particulièrement important d'obtenir des améliorations au niveau de la santé animale, des questions de santé publique qui en dépendent et du bien-être animal dans toutes les régions où il existe un lien intime entre l'homme et les animaux d'élevage.

Son Excellence, Mesdames et Messieurs,

À elle seule, l'Organisation mondiale de la santé animale ne pourra réaliser des avancées significatives mondiales dans le domaine du bien-être animal. L'OIE considère que les relations qu'elle entretient avec ses partenaires ont une importance capitale. Les liens étroits que nous maintenons avec la Commission européenne et les autres bailleurs de fonds qui soutiennent l'OIE par des contributions importantes au Fonds mondial pour la santé et le bien-être des animaux ont permis à l'OIE de mettre en place un nouveau programme de réunions régionales sur le bien-être animal. Un résultat important de ces réunions a été l'élaboration de stratégies régionales de l'OIE sur le bien-être animal, focalisées sur des enjeux et des approches adaptés à chaque région de l'OIE.

Les partenariats noués trouvent également un écho dans les travaux du Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal. Ce Groupe inclut huit membres permanents qui incluent des représentants d'un grand consortium d'organisations non-gouvernementales, de l'industrie agroalimentaire et de l'association internationale des agriculteurs.

Le Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal a considérablement progressé, avec le soutien de nombreux experts scientifiques de renom international, qui collaborent avec les groupes *ad hoc* de l'OIE. Il reste aujourd'hui de nombreux défis à relever, et l'OIE poursuit son travail de normalisation dans de nouveaux domaines importants du bien-être animal tels que la bientraitance des animaux de laboratoire et, plus récemment, les rapports entre le bien-être animal et les différents systèmes de production animale. Pour toutes ces questions, il est fondamental de disposer de l'apport permanent de la recherche scientifique.

Je me permets de rappeler ici que les normes de l'OIE reposent systématiquement sur des fondements scientifiques, car les sciences constituent le seul dénominateur commun entre les 172 Membres de l'Organisation. Ces Membres ont décidé de demander à l'OIE de devenir l'organisation mondiale de référence chargée de procurer à la communauté internationale des normes en matière de bien-être animal.

Je souhaite aussi souligner que l'adoption des normes de l'OIE suit une procédure parfaitement démocratique, qui débute par des travaux d'experts de haut niveau, se poursuit par la réunion de groupes de travail puis de commissions élues par l'assemblée générale des 172 Délégués nationaux et s'achève par le vote de cette même assemblée générale. L'adoption des normes par les Délégués nationaux implique officiellement les gouvernements qui s'engagent à faire leur possible pour appliquer les normes adoptées.

Cette procédure est totalement différente de celle qui préside à l'introduction des normes privées qui ne sont ni transparentes ni démocratiques et, bien souvent, ne reposent pas sur des fondements scientifiques.

L'application des recommandations de l'OIE sur le contrôle des populations de chiens errants revêt également une importance majeure. Cette activité fait partie du mandat de l'OIE dans le domaine de la santé animale, de la santé publique et du bien-être animal, car elle inclut des méthodes décentes de maîtrise des populations canines, ainsi que la prévention de maladies zoonotiques importantes comme la rage et l'hydatidose. La rage est particulièrement dramatique dans certains pays en développement où elle tue chaque année des milliers d'enfants, avec des souffrances atroces. Je suis heureux de pouvoir annoncer qu'un texte final sera diffusé en fin d'année avec le rapport de la Commission du Code terrestre, en vue d'être proposé comme norme, pour inclusion dans le *Code sanitaire* de l'OIE *pour les animaux terrestres*, lors de la Session générale de mai 2009.

Mesdames et Messieurs,

Je terminerai en vous assurant que l'OIE continuera de travailler sans relâche à l'amélioration de la situation mondiale du bien-être animal. Je souhaite enfin adresser toute ma reconnaissance à la Commission européenne et aux gouvernements de l'Égypte, de l'Australie, de l'Allemagne, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis d'Amérique qui ont apporté leur soutien à l'organisation de cette seconde Conférence mondiale sur le bien-être animal.

Je remercie à nouveau tous les participants qui nous ont rejoints pour cette manifestation.

Je vous remercie par avance d'assurer le succès de notre réunion par une participation active à toutes les discussions. Les résolutions issues de la Conférence constitueront un guide précieux pour définir les orientations futures de l'OIE et de ses Membres.

Je souhaite pleine réussite à vos travaux et vous remercie de votre attention.

Docteur Bernard Vallat